





**PHILIPPE CHANCEL,
IMAGES ET CONTRE-IMAGES
EN CORÉE DU NORD**

En poussant les portes de la Corée du Nord, Philippe Chancel nous ouvre un champ inexploré du visible et se lance, à travers le projet *Datazone*, dans un vaste périple révélant les bouleversements du monde. À la fois fasciné et catastrophé par les symboles et les mises en scène grandiloquentes de la dynastie Kim, qui font écho à ses premiers reportages sur le communisme, le photographe nous confronte à ce qu'il nomme « la beauté du désastre » : une prison dorée totalitaire où tout converge vers l'autorité.

Dès le début des années 1980, Philippe Chancel assoit sa réputation de photo-reporter en tant que spécialiste des pays de l'Est. Attiré par la notion d'interdit, qui l'anime encore aujourd'hui, et fasciné par les utopies communistes, le jeune photographe ose aller là où d'ordinaire on ne s'aventure pas : de l'autre côté du rideau de fer, il suit l'état de siège polonais du 13 décembre 1981, avant de se rendre en URSS, puis en Roumanie sous Ceausescu. Toutefois, Philippe Chancel ressent un décalage croissant entre ses propres désirs et les publications de ses images, qui le frustreront énormément... Le photographe se détache ainsi du pur documentaire, et se rapproche des courants de son époque, dont il se fait le portraitiste. *Rebels* nous immerge dans les bandes parisiennes des Grands Boulevards, qui s'enivrent au son des Stray Cats. *Regards d'artistes*, publié en 2004, voit passer devant son objectif les peintres de la Figuration libre (Robert Combas, Hervé Di Rosa), et les premiers artistes de rue français tels que Speedy Graphito ou les Frères Ripoulin. Il réalise aussi des commandes pour les institutions, à l'instar du Louvre-Lens et du Centre Pompidou-Metz, et rappelle que le monde de l'art l'aura profondément nourri.

Mais c'est en Corée du Nord que Philippe Chancel trouve un nouveau terrain où affiner son écriture. Pyongyang, qu'il découvre en 2005 avec Jean-Pierre Raynaud, sera la première étape d'un *work in progress* qu'il intitule *Datazone*, toujours en cours. S'inspirant du roman *Interzone* de William S. Burroughs et de sa technique du « *cut-up* », Chancel offre des vues fragmentaires du monde, à travers quatorze régions inexplorées, ou médiatiquement surexposées, emblématiques des périls actuels. La guerre à Kaboul, la catastrophe nucléaire de Fukushima, la crise sanitaire de Flint, les chantiers pharaoniques de Dubaï réduisant les ouvriers en esclavage ou le réchauffement climatique aux Pôles qui clôturera son projet et sera exposé cet automne à la galerie Hug échelonnent cet impressionnant parcours.

En Corée, dernier bastion communiste et pays le plus méconnu du globe, Philippe Chancel est le premier photographe étranger autorisé à travailler. Escorté 24/24 h, il n'a d'autre choix que de suivre les protocoles imposés par le régime. Mais plutôt que de vouloir déceler la face cachée de la dictature, qui reste inaccessible, Philippe Chancel choisit de montrer comment le pouvoir se manifeste et assoit son autorité dans l'espace public. Dans un pays régi par le culte de la personnalité et les images de propagande, tout concourt vers la figure du leader : l'architecture, les monuments et les spectacles chorégraphiés célèbrent sa grandeur, comme en attestent les plans larges de *DPRK* et *Arirang*. La pratique de Chancel, trop souvent réduite à une esthétique neutre, froide et distanciée, ne se contente pourtant pas de poser un regard global sur la Corée. Elle produit aussi des décalages, comme lorsqu'il photographie la machine médiatique officielle relayant les cérémonies des cent ans de la naissance de Kim Il-sung, et donne un visage humain au pays en réalisant, dans *Kim Happiness*, de portraits vibrants « malgré tout » du peuple coréen. ■ François Salmeron

**Philippe Chancel. *Datazone 13*
Galerie Catherine et André Hug, Paris
Du 2 novembre au 9 décembre 2017**

Philippe Chancel est né en 1959 à Issy-les-Moulineaux. Il vit à Paris. Représenté par les galeries Melanie Rio Fluency, Nantes/Paris, Catherine & André Hug, Paris et East Wing, Dubaï.

Toutes les images sont issues de la série *DRPK*, 2005-2011.









